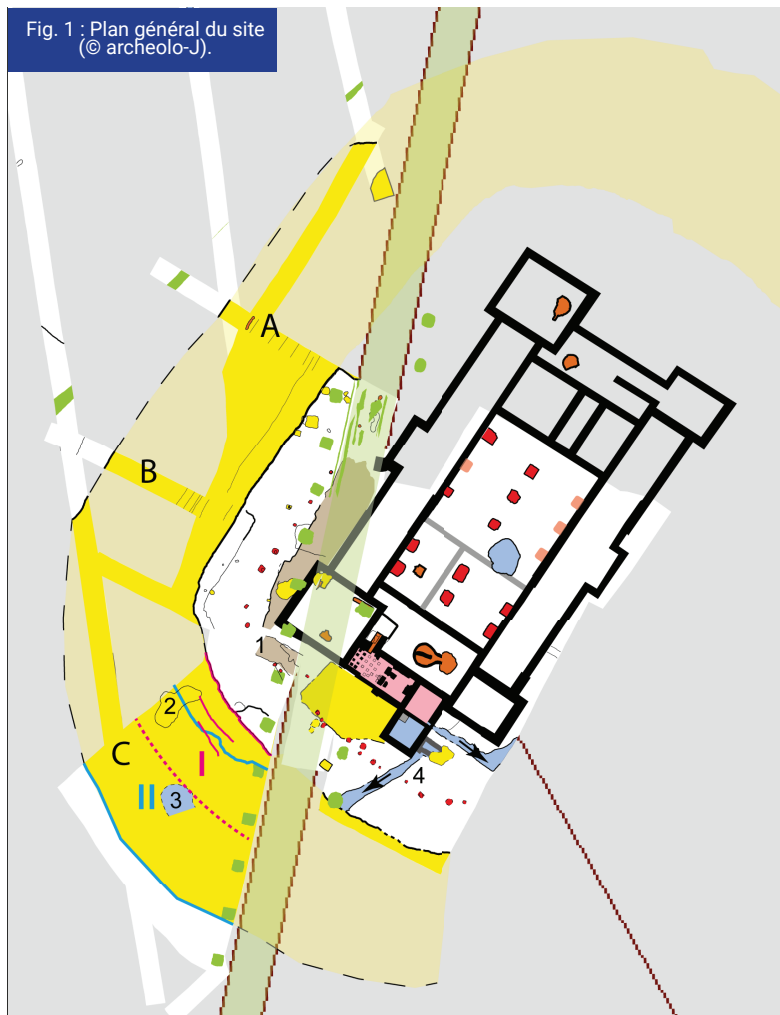


A. Villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (Havelange/Flostoy)

Sophie LEFERT

Archeolo-J a poursuivi en 2024 ses recherches sur l'enclos fossoyé de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet à l'est du village de Flostoy (Havelange). Le chantier a accueilli de nombreux jeunes lors des stages d'été et d'automne, leur permettant d'appréhender l'occupation gallo-romaine de nos régions et de s'initier à la fouille et à l'enregistrement. Les jeunes participants du stage junior sont venus deux demi-journées sur le site afin de découvrir l'archéologie gallo-romaine. Pour finir, le chantier a également accueilli des curieux de passage pour une visite improvisée.



Historique des recherches

De 2014 à 2019, un petit logis classique, comprenant une grande salle centrale et deux galeries de façade, reliant chacune deux pavillons d'angle, avait été en grande partie mis au jour (Lefert, 2019 ; Lefert & Hanut, 2017). Ce bâtiment est tout d'abord complété du côté méridional par un petit ensemble thermal en enfilade. Puis dans une phase de transformation datée provisoirement du III^e siècle, il est totalement réorganisé : ses niveaux de sol sont relevés ; son espace central est agrandi et renforcé par des contreforts intérieurs et des piliers empierrés. Un four de potier dont la production est datée du milieu ou de la 2^e moitié du III^e siècle est construit dans la salle méridionale. D'autres fours et un puits probable sont également installés dans le logis à des périodes indéterminées.

D'une quarantaine de mètres de longueur, le logis est construit sur le point le plus élevé du versant septentrional d'un tige orienté sud-ouest/nord-est. Sa façade principale est orientée au nord-ouest vers le replat du plateau où doit s'installer la cour agricole de l'exploitation. Du côté sud-est, la façade arrière se situe en bordure du tige, juste avant une rupture de pente vers la vallée du ruisseau de Montegnet.

Les abords du logis ont été investigués vers le sud en 2019 et vers l'ouest et le sud-ouest en 2022 et 2023. Un large enclos fossoyé qui devait entourer le logis y a été partiellement mis au jour. Du côté occidental, le fossé n'a été fouillé que dans le cadre restreint de deux tranchées de sondages en 2022 (fig. 1, A et B) (Lefert 2023a et 2023b) et au sud-ouest, un tronçon de près de 9 m de long a été entièrement vidé en 2023 et 2024 afin d'appréhender les aménagements du fond et des bords (fig. 1, C et fig. 2).

Logis

Un espace de circulation piéton constitué de petits cailloux calcaires avait été mis au jour en 2022 le long de la façade principale du logis. En 2023, la suite de ce sentier a été dégagé au sud-ouest le long de la pièce d'angle. Il a été démonté en 2024. Il se distingue par la présence de nombreux fragments de tuiles et par une épaisseur très fine.

Enclos fossoyé (fin 3^e siècle ?)

Un fossé est creusé à une distance régulière d'environ 10 mètres du logis. Il est large de 12 à 15 m toutes phases confondues et atteint près de 2 m de profondeur. La stratigraphie du remplissage de ce fossé montre un ou plusieurs recreusements témoignant de curages successifs de l'intérieur vers l'extérieur. Deux phases principales d'utilisation ont été identifiées (fig. 1, I et II).



Fig. 2 : Tronçon C de l'enclos fossoyé après fouille avec les deux fosses d'extraction (© archeolo-J)

Le bord intérieur de la première phase est abrupt avec une pente régulière de près de 45° se terminant au fond par une cuvette plus profonde large d'environ 1,60 m, cuvette dont les bords sont aménagés de cailloux de dolomie et le fond présente de la derle gris

Fig. 3 : Détail de la phase I de l'enclos fossoyé (© archeolo-J).



clair (fig. 3). Le bord extérieur du fossé n'est pas conservé car il a été recoupé par le creusement de la deuxième phase. La largeur minimale de ce fossé en cas de profil symétrique est de 5,30 m.

Dans l'angle nord-ouest du tronçon examiné, un creusement beaucoup plus profond est effectué sans doute afin de prélever des matières premières (fig. 1, 2). La fouille mécanique jusqu'à une profondeur de près de 5 m a permis d'atteindre un banc de dolomie. Les bords de cette structure sont verticaux excepté du côté occidental, où un « escalier » est aménagé dans la partie supérieure du creusement (fig. 4) ; trois paliers de 0,50 à 0,70 m de long et 0,25 m de profondeur facilite l'accès à la structure. Le remplissage principal de cette structure jaune et compact, ne se distingue pas du sol en place, seule une fine ligne grisâtre permet d'en distinguer les limites lors de la fouille.



Fig. 4 : Fosse d'extraction de dolomie (?) au fond du fossé d'enclos (phase I) en cours de fouille avec le dispositif d'accès « en escalier » (© archeolo-J).

Les limites de cette fosse d'extraction sont très difficiles à distinguer, son comblement principal a été très rapide et est constitué du sol en place récemment excavé. Elle a environ 4 m de long mais est fort étroite

dans sa partie profonde. Seul le comblement plus tardif de l'escalier présente des couches de limon brun foncé fortement moucheté de charbon de bois et de terre cuite.

La pente intérieure abrupte de la phase I de l'enclos fossoyé a entraîné une érosion importante. Des effondrements successifs ont formé des couches distinctes bien visibles dans la coupe stratigraphique : des limons jaunes peu anthropisés alternent avec des couches de limon brun-gris foncé contenant plus de mobilier archéologique. Le comblement de la cuvette comprend des couches d'une argile collante et le substrat entaillé comporte des poches sableuses et argileuses.

Ces premiers remblais sont scellés par une épaisse couche de limon jaune très compact incluant des petits cailloux de dolomie. Ce remblai provient vraisemblablement du recreusement et de l'élargissement du fossé, ils forment le versant intérieur de la deuxième phase d'utilisation.

La seconde phase de l'enclos fossoyé est la mieux appréhendée, elle atteint 9 à 12 m de large et près de 2 m de profondeur maximale conservée (fig.1, II). Son profil de creusement est atypique avec un versant extérieur en pente très faible dont le bord est imperceptible. Après deux légers ressauts dans le bas, le fond forme une cuvette de 3,50 m à 5,30 m de large dont le remplissage est plus stratifié et est scellé par une couche contenant une forte proportion de charbon de bois dont certains fragments de 0,07 m. Du côté occidental, le fond du creusement est partiellement aménagé d'un cailloutis de dolomie. Le versant intérieur est plus régulier et plus abrupt.

Une zone empierrée mise au jour dans la moitié extérieure du fossé en 2023 a été démontée en 2024. Elle venait sceller une fosse d'extraction de sable sous-jacente (fig.1,3 et fig.5). De forme plus ou moins carrée, cette fosse mesure 3 m de côté, la limite de



Fig.5 : Fosse d'extraction de sable au fond du fossé d'enclos (phase II) (© archeolo-J)

creusement est marquée par des croutes de concrétions oxydées témoignant de la présence intermittente d'eau dans cette structure. Son fond plat atteint près de 3 m de profondeur par rapport à la surface actuelle. Le creusement de la seconde phase de cet enclos fossoyé a donc également offert l'opportunité d'extraire une matière première, du sable jaune orangé.

La seconde fonction de ce fossé a été l'approvisionnement en eau de la villa. Il récolte en effet récolter les eaux de pluie qui ruissellent depuis le sud-est (fig. 6) et était aussi alimenté par le fossé des eaux usées des bains qui a été dévié dans une phase de transformation afin de venir se jeter dans la partie sud du fossé (fig.1,4) (Lefert, 2020).



Fig.6 : Enclos fossoyé après de fortes pluies (© archeolo-J)

En 2022, deux fosses moins profondes recoupées par la première phase du fossé du côté intérieur ont été partiellement appréhendées au nord du porche et à hauteur de la pièce d'angle sud-ouest. D'autres structures recoupées par la première phase du fossé ont été fouillées en 2023 et 2024 au sud-est du logis. Leur fonction n'a pu être déterminée.

Un alignement de petits pieux installés à mi-distance entre le logis et le fossé complète l'enclos sur tout le pourtour. Trois nouveaux pieux ont été décelés sous le chemin piéton en 2024. Les pieux sont distants de 1 à 3 m et ont une profondeur conservée très faible variant de quelques centimètres à 30 centimètres maximum et il est ainsi probable que certains pieux aient disparu. Cette profondeur est insuffisante pour pouvoir soutenir un vallum (palissade) mais ils sont peut-être liés au soutien d'un agger (talus) dont l'amorce est faiblement conservée au sud du logis.

Cet enclos fossoyé recoupe le remblai beige qui précède la construction du logis en maçonnerie et est vraisemblablement contemporain de la dernière phase d'occupation du logis (3e siècle après J. C.), comme permettent de le supposer sa position par rapport au logis mais aussi sa liaison avec

le dernier fossé d'évacuation des eaux des bains. Les remblais de comblement ont livré un rare mobilier archéologique dont quelques tessons de sigillée d'Argonne et deux monnaies datées de 244-249, fournissant un terminus postquem pour l'abandon du fossé.

Même s'ils sont rares, des exemples similaires de logis de vi la fossoyés sont attestés à Weilerswist et Bodenbach (All.) (Heinrich, 2015) près du limes rhénan, mais aussi beaucoup plus proche de nous à Goebange (G.-D. Lux.) où le logis est partiellement transformé en burgus (forteresse civile) dès la deuxième moitié du IIIe siècle (Lahur, 2014). Semblablement, la villa de « Lizée » est modifiée avec un relèvement des niveaux de sol et la création d'un vaste espace central que les contreforts et les fosses axiales empierrées permettent d'identifier à un horreum (grenier à grains), l'enclos fossoyé servant alors logiquement à protéger les récoltes.

En 2026, les recherches vont se poursuivre au-delà de l'enclos fossoyé sur des secteurs où des poteaux probables ont été repérés dans des tranchées d'évaluation en 2020 (Lefert, 2021).

Tous nos remerciements vont à Messieurs de Francquen, et de Dorlodot, propriétaire et exploitant du terrain.

Bibliographie

- HENRICH, P. 2015. Die römische Villa von Bodenbach, Landkreis Vulkaneifel : Prospektion, Grabung, Visualisierung, Funde und Ausgrabungen, Bezirk Trier, 47, p. 51-56.
- <https://journals.ub.uni-heidelberg.de/index.php/fuabt/issue/view/4194>
- LAHUR Y., 2014. D'Georges Kayser Altertumsfuerscher A.S.B.L. und die villa rustica von Goebingen- Miecher . In : KOCH M. (éd.), Archäologie in der Großregion. Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 7.- 9. März 2014, Nonweiler (Archäologentage Otzenhausen, 1), p. 211-222.
- LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Signa, 8, p. 89-94.
- LEFERT S., 2020. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 28, p. 233-235.
- LEFERT S., 2021. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 29, p. 216.
- LEFERT S., 2023a. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée » et son fossé défensif, Pré-actes des journées d'archéologie en Wallonie. Andenne. Rapports archéologie, p.29-32.
- LEFERT S., 2023b. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 31, p. 203-207.
- LEFERT S. & HANUT F., 2017. Le logis de la villa de « Lizée » (Havelange/Flostoy), Signa, 6, p. 69-74.